

# TRAFIC HOME CINÉMA 5.12

## *HEIDI*

UNE VIDÉO DE MIKE KELLEY & PAUL McCARTHY

MARDI 4 SEPTEMBRE 2012, À 19H

RUE DE BOURG 19, LAUSANNE

SALLE DE PROJECTION DANS LES COMBLES

Au travers de *Heidi* (1992, 62'40'') de Mike Kelley & Paul McCarthy, l'Association Trafic propose d'interroger les limites culturelles à partir desquelles un sujet se définit. Dans cette vidéo issue d'une performance, les artistes jouent les rôles interchangeables d'une famille restreinte. Étroitement liées à la configuration d'un environnement ambivalent, les activités des personnages répondent aux décors antagonistes de la montagne rurale et de la ville moderne. Les malaises psychologiques et sociaux prennent des formes variables, les disjonctions pointant les frontières mentales et physiques qui distribuent ce qui est vital, décoratif, organique et fonctionnel.

En 1992, l'exposition collective *LAX*, qui eut lieu à la Galerie Krinzinger à Vienne, proposait un rapprochement entre les actionnistes viennois et des artistes de Los Angeles. Mike Kelley et Paul McCarthy répondent à l'invitation en réorganisant, au moyen d'opérations de découpage propres au langage filmique, l'économie de représentations au cœur des processus d'identification. L'histoire morale et didactique de *Heidi*, écrite par Johanna Spyri en 1881, puis adaptée au cinéma dès 1937, cristallise les passages réversibles de valeurs traditionnelles au monde moderne. Dans le contexte autrichien, ces transformations travaillent l'écart entre l'environnement naturel exploité par l'industrie touristique et les jalons de l'architecture urbaine. L'espace sculptural de la performance des artistes confronte une façade d'après l'*American Bar* (1908) d'Adolf Loos, à l'habitation paysanne du chalet. En arrière-plan du bar apparaît l'agrandissement d'une illustration des années 1930, projection d'une ville future. Derrière la maisonnette figure un paysage alpin. En relation à ce décor, les deux artistes américains portent en alternance les costumes du grand-père, de Heidi, reconnaissable par sa perruque blonde tressée

### INTRODUCTION

---

### PROBLÉMATIQUE Geneviève Loup

---

et le masque du visage de la chanteuse Madonna, ainsi que Peter, le berger dont la figure a les yeux exorbités, témoignant de son retard mental. Leurs gestes mettent en œuvre les dysfonctionnements qui échappent à l'image idéalisée d'une vie de famille. Structuré en six chapitres, l'enregistrement vidéo qui en résulte peut être montré en bande monocanal, ou en relation avec le décor de la performance (l'installation complète porte alors le titre de *Heidi. Midlife Crisis Trauma Center and Negative Media-Engram Abreaction Release Zone*).

Intitulé «Gothique rural» (*Rural Gothic*), le premier chapitre de cette vidéo ouvre la problématique des rapports entre un comportement et son environnement, avec la brutalité potentielle d'un espace sauvage et la crainte de l'inconnu. «Frankfurt Frankfurt» questionne les représentations de la ville comme milieu civilisé. Dans l'intérieur dépouillé d'une chambre à coucher, le personnage de la fille malade concentre les projections autour d'une modernité malsaine. En effet, la figure de Klara (un membre de la famille des patrons de la tante d'Heidi à qui elle doit tenir compagnie) est modelée d'après une peinture d'Otto Dix, *Kleines Mädchen vor Gardine* (1922), artiste dont le travail a été taxé de dégénéré par les nazis<sup>1</sup>. Les réflexes autoprotecteurs n'évitent cependant pas une contamination identitaire, lorsque les personnages de Heidi et du grand-père dialoguent avec un double de leur masque. Intimement intégré au corps, l'artefact génère ensuite des associations monstrueuses. Dans la troisième partie, «Étude de parenté (Tim)» (*Kinship Study [Tim]*), la disjonction devient pathologique ; un interlocuteur raconte au costume inerte de Peter les actions sexuelles et anales qui ont valu à un ami d'être placé dans une clinique psychiatrique. Nommée «Ornement et éducation» (*Ornament and Education*), la quatrième section renvoie directement à l'essai de Loos, *Ornament et crime* (1908). À la suite d'un séjour aux États-Unis, l'architecte autrichien rejette l'hybridité esthétique de l'Art nouveau, considérant que l'ornement dénué d'usage érotise sans distinction les pratiques de l'architecture, de l'art et de l'artisanat. Il qualifie ce style de dégénéré, comparable à un enfant barbouillant les murs ou à un Papou se tatouant la peau. Dans la vidéo, l'éducation de Heidi passe par l'apprentissage de la lecture. En contrepoint au déchiffrement des mots, puis à un extrait du texte de Loos affirmant qu'un homme tatoué mort libre est un homme qui n'a pas eu le temps de commettre un crime, un tatoueur dessine une fleur et un *white cube* sur les fesses d'un mannequin. La séquence se clôt sur un agencement mobile d'objets disposés sur une table de cuisine. Dans «La maladie comme décoration» (*Sickness as Decoration*), le personnage inerte de Klara se fond dans le décor, son reflet dans un miroir la transformant en une icône picturale. La vidéo se conclut avec «Baril de saumure» (*Pickle Barrel*) où macère une économie sexuelle tournée sur elle-même.

<sup>1</sup> Certaines informations sont reprises du texte de Timothy Martin, «Childhood Flambé», dans le catalogue de Paul McCarthy & Mike Kelley, *Heidi. Midlife Crisis Trauma Center and Negative Media-Engram Abreaction Release Zone*, Vienne, Galerie Krinzinger, 1992.

TRAFIC  
HOME CINÉMA  
5.12

[www.trafic.li](http://www.trafic.li) - [info@trafic.li](mailto:info@trafic.li)

Avec le soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud

L a u s a n n e



Remerciements: Stephanie Szerlip et Nick Lesley (EAI)

Partenaires: ch-arts, Mike Lombardo, ainsi que tous les membres de l'Association

Conception graphique: [www.station-sud.ch](http://www.station-sud.ch)

Réalisation graphique: atelier dommage & intérêt ([www.atelier-di.org](http://www.atelier-di.org))